

Comité Départemental de Spéléologie du Jura
N° 275 - NOVEMBRE 2018

Président par intérim : Michel Menin - 71 chemin Saint-Martin, 39210 Le Pin
e-mail : jardinfantastique@free.fr
Rédaction : François Jacquier- 25 rue du Curé Marquis 39170 St-Lupicin - ☎ 03.84.42.17.87
e-mail : jacquier.francois@wanadoo.fr
Site Internet du CDS Jura : <http://cds39.ffspeleo.fr/>

Assemblée Générale 2019 du CDS-39

Samedi 5 janvier 2019 à partir de 14 h
Maison Familiale et Rurale de Chalain (Doucier)

Une réunion du Conseil d'Administration précédera l'A.G. en matinée à 10h.
- Repas de midi possible 13€ sur inscriptions : <https://doodle.com/poll/mv4hsftq6dqvi6ek>
- Goûter offert par le CDS pendant l'A.G.
- Repas du soir 16 € sur réservation : <https://doodle.com/poll/84eab9mkbw6bfpsy>

Ordre du jour :

- Rapport moral
- Rapport financier
- Rapports des commissions
- Appel à candidatures puis élection pour places vacantes au Conseil d'Administration
- Désignation d'un nouveau président par le C.A. et validation par l'A.G.
- Projets 2019 par commission
- Questions diverses

Venez nombreux !

EDITORIAL

Si 2018 qui s'achève fut une année riche en évènements, il en est un certain nombre dont nous nous serions bien passés.

Le manque de disponibilité pour raisons professionnelles de notre président créa d'abord quelques difficultés dans notre fonctionnement, heureusement vite solutionnées, mais ayant eu aussi pour conséquence l'obligation pour moi d'assurer l'intérim jusqu'en janvier 2019, où il nous faudra, je n'en doute pas, faire un choix entre les nombreuses candidatures.

Comme toutes les associations, nous voyons nos subventions se réduire comme une peau de chagrin, mais à la différence de beaucoup d'entre elles, la compétition sportive n'existant pas chez nous, nous sommes considérés comme seulement activité sportive de loisirs, ce qui n'est pas à notre avantage. Nous pouvons faire état du grand intérêt scientifique de nos activités, mais nous ne pouvons bénéficier des aides réservées aux activités culturelles et scientifiques. Heureusement, nous avons cette année bénéficié de la compréhension de Jeunesse et

Sports, que je remercie encore, mais cela n'adoucit pas nos craintes pour les années à venir.

Deux de nos camarades du monde souterrain nous ont quittés sur

la fin de l'année ; Alain Baptizet, que tous les anciens ont bien connu pour ses films sur la spéléo, nous sommes plusieurs à avoir figuré dans ses tournages, et Jacques Olivier, le « Druide des Malrochers », figure légendaire du lapiaz de Besain, qu'il nous semble encore voir déboucher en silence de derrière une roche à silhouette suggestive lorsqu'on retourne sur ce qui fut son territoire privilégié.

Mais, l'année s'achève sur une très grave affaire qui nous concerne tous, et qui malheureusement entachera pour des années notre réputation de protecteurs de l'environnement ; le vol d'un crâne de bison dans la Grotte de Madame Villard, ou



Photo Jean-Marc Frey

Grotte du Montard à Montmorot.

Ce crâne conservé miraculeusement intact plus de 10 000 ans sur une corniche, qui ne pouvait être atteint que par quelqu'un de sportif, et qui savait où il était, attendait que le propriétaire taille un chemin dans sa forêt jusqu'à un point que nous avons déterminé par géolocalisation, pour accéder à une galerie proche de la surface, afin, après traitement chimique d'être sorti et remis à la DRAC, qui devait ensuite réaliser une copie pour le propriétaire.

Ce vol, plus que tout autre larcin, est inadmissible, mais aussi stupide. Stupide parce que posséder chez soi une pièce rare qu'on ne peut montrer à personne n'a aucun sens, stupide parce que sans traitement de solidification, même bien emballé, le crâne sera parvenu chez le voleur dans un état de dégradation lamentable. Autre conséquence pour nous spéléologues, c'est que ce vol n'ayant pu être réalisé que par quelqu'un ayant un minimum de pratique de la spéléologie, c'est sur le monde de la spéléologie que tomberont les suspicions, que ce spéléo soit fédéré ou pas. La FFS a défini des règles d'éthique auxquelles sont tenus les adhérents, et les spéléos fédérés se sont toujours efforcés de les respecter. Nous ne pouvons rester indifférents sur cette affaire, et mettrons tout en œuvre pour aider le propriétaire et la justice pour retrouver l'auteur de cet acte.

Michel Menin

Président par intérim.

VIE DU CDS

Réunion Conseil d'Administration

Date : Mercredi 7 novembre

Lieu : Le Pin, domicile Michel Menin

Réunion débutée à 18h15

Présents : Michel Menin, Christian Vuillemin, Dominique Guyétand, Pascal Barrier, François Jacquier, Pascal Léglise, Eric David, Rémy Limagne, Jean-Pascal Grenier, Benoit Prioul.

Subvention Conseil Départemental :

Suite à une méprise dans la lecture de la demande de bilan annuel du C.D, seules les dépenses réalisées y ont été portées. De ce fait le versement final s'en trouve sérieusement diminué. Après contact avec Yannick Morland Eric fournira le solde des dépenses prévues d'ici la fin de l'année afin de régulariser la situation et déclencher le versement initialement prévu.

Arrêté préfectoral de protection de biotope – Grand tétras.

Le CDS a été circularisé à propos de l'application des A.P.P.B –Grand tétras (Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope) et est invité à participer à une ou plusieurs réunions de concertation sur le sujet. Quatre secteurs forestiers sont soumis à cet arrêté : Forêt du Massacre, Forêt du Risoux, une

partie de la Haute-Joux et une partie de la Forêt de Cerniébaud /Mignovillard.

Au bas mot une cinquantaine de cavités sont concernées par cette réglementation. Le CDS se doit donc de se faire entendre lors de la prochaine réunion qui se tiendra le 29 novembre au Fort des Rousses. Il est convenu que François s'y rendra.

Grotte du Montard ou de Mme Villard

En résumé : Cette grotte se situe à Montmorot sur un terrain privé, en limite avec St-Didier. Elle a été ouverte et explorée fin des années 80 par le Groupe Spéléologique Jurassien.

Après une zone basse et aquatique la grotte développe environ 500 m de galeries étagées avec quelques ramifications. Plusieurs diverticules aboutissent sur des cheminées qui s'approchent de la surface. Dans l'une de ces cheminées a été découvert un crâne de bovidé préhistorique (auroch ou bison). La présence de ce crâne explique la discrétion qui a entouré cette découverte jusqu'à ce jour (aucun renseignement sur le fichier CDS).

Courant septembre 2018 le club Exurgence reprend les explorations et la topographie avec l'accord du propriétaire. Le 29 septembre le crâne peut être observé en place.

Le 13 octobre, au cours d'une nouvelle visite l'équipe constate que le crâne a disparu... Le propriétaire, qui savait ce que contenait sa grotte, est prévenu. Face à ce vol il décide de porter l'affaire en justice mais se donne un peu de temps avant un dépôt de plainte au cas où l'affaire se résoudrait d'elle-même. Une équipe d'Exurgence fouille méticuleusement la grotte au cas où le crâne aurait été déplacé ou dissimulé mais sans résultat.

Dès le constat de disparition le Conseil d'Administration du CDS est prévenu et dans les jours qui suivent de nombreux échanges se font sur la mailing list. Notre comité a le devoir de montrer sa réprobation face à ce type d'agissements. Les opinions divergent sur la suite à tenir, certains pensent qu'il faut également déposer une plainte pour pillage du patrimoine souterrain, d'autres préféreraient s'orienter vers un article de pédagogie préventive dans CDS-Info.

Après discussion du C.A. il est décidé que le Président (par intérim) accompagnerait le propriétaire au moment de son dépôt de plainte afin de souligner la position du CDS.

Suite de la pollution du canyon de Pissevieille

Depuis le mois de mars et la plainte du CDS, aucune information n'est venue apporter des informations sur l'enquête en cours. Au retour de la réunion APPB Tétras aux Rousses François tâchera de passer se renseigner à la Gendarmerie de Morez

Le Secrétaire de séance

François Jacquier



Compte-rendu réunion APPB Tétrras

Lieu : Fort des Rousses

Date : le jeudi 29 novembre 2018 de 14 à 18h

Représentants du CDS : Dominique Guyétand, et François Jacquier

Pas de tour de table en début de réunion, donc des difficultés à pouvoir énumérer tout le monde parmi la bonne trentaine de participants, tous bien serrés autour d'une table.

Dans les entités identifiées citons : la Sous-préfète de St-Claude, la DDT, la DREAL, l'Office de la Chasse, les skieurs (Fédérations, associations locales et les pisteurs), l'AFB (Agence Française pour la Biodiversité, ex ONEMA), le Parc du Ht-Jura (les chargés de mission "activités de pleine nature" et "faune sauvage"), le Conseil Départemental (activités de pleine nature et itinéraires de randonnée), la DRDJSCS (ex Jeunesse et Sports), le Groupe Tétrras Jura, des maires de communes, la SOGESTAR (gestion station des Rousses) et... deux spéléos...

En fait cette réunion consistait principalement à présenter les révisions de l'APPB préalablement élaborées au cours de plusieurs réunions réservées aux hautes sphères... les autres avaient toutefois la possibilité d'apporter quelques remarques et de solliciter de vaines demandes d'aménagements.



Pour rappel, l'actuel APPB Tétrras (Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope) date de 2005 et concerne 4 secteurs bien délimités du Haut-Jura. Il s'agit de la forêt du Massacre, du massif du Risoux, de la forêt de la Haute-Joux (Arsure-Arsurette) et de la forêt de Combe Noire (Mignovillard). Toutes activités et circulations y sont interdites, sauf sur pistes autorisées et balisées, du 15 décembre au 15 mai (période de quiétude pour le gallinacé). Période prolongée dorénavant jusqu'au 30 juin (période de nidification)... Pour résumer : les activités spéléos y seraient donc tolérées du 1er juillet au 14 décembre...

Une cinquième zone de protection APPB est à l'étude dans le bois des Arobiers / bois de Ban, entre Lamoura / Prémaman / Longchaumois. Cette extension n'est pas sans provoquer quelques tollés dans la mesure où certains villages se trouveraient pratiquement encerclés par des zones interdites. Curieusement on nous apprend que

c'est justement dans ce dernier secteur que les tétras se portent le mieux sans avoir jamais bénéficié jusque là de protections particulières...

Vient le moment où les spéléos interviennent pour exposer leurs problématiques. Nous soulignons que les 4 zones actuelles comportent une bonne cinquantaine de cavités dont certaines sont des sites de pratique majeurs assez fréquentés, en particulier sur la Haute-Joux et Combe Noire. Nous insistons sur le fait que la spéléo est connue comme une activité de sport loisir, mais que l'aspect scientifique est également à prendre en compte au travers des comptages de chauves-souris, biospéologie, études du karst, prospections, traçages etc.

Quand nous évoquons la prospection hivernale pour repérer les remontées d'air tempéré qui percent la neige, on nous fait remarquer gentiment que nous étions en parfaite illégalité en faisant ça dans ces secteurs...

Comme pour toutes les autres activités, la spéléo ne peut donc jouir d'aucune tolérance pour ce qui touche à son aspect loisir, par contre le côté scientifique peut bénéficier d'autorisations ou dérogations après demandes préalables auprès de la DREAL. Il nous est bien spécifié que ce genre de demandes et que l'activité en général doivent être cadrées par le CDS...

Pour rappel de la réglementation de 2005 et pour visualiser les zones concernées :

http://webissimo.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/115_39_APB_Grand_tetras_AP_20051219_cle23d4f4.pdf

NDLR : Ceux qui ont connu Bébert (Robert le Penne) se souviennent sans doute qu'il disait que les Jurassiens finiraient dans des réserves comme les indiens d'Amérique... Et dire que l'on se moquait de lui !

François Jacquier

Bilan de la Journée Nationale de la Spéléologie

Après l'édition de 2011, les JNS reviennent aux Nans, dans la grotte de la Doye A.

Le CDS 39 confie l'organisation au Spéléo Club Lédonien. Les 10 spéléos lédoniens présents sont aidés par une quinzaine de spéléos de 5 autres clubs du Jura (SCSC, Exsurgence, SCFRA, SCLC, SCJ).



La météo du jour fut maussade avec la pluie le matin et la grisaille dans l'après-midi. Malgré cela, 124 visiteurs sont venus découvrir les joies de la spéléologie et les bénévoles présents ne furent pas trop nombreux pour assurer le guidage sous terre, la buvette, les crêpes et un petit atelier de descente sur corde du côté de la grotte de tuf.



Un grand merci à celles et ceux qui ont assuré la logistique la veille de l'événement et un grand merci à celles et ceux qui ont contribué au succès de cette 17^e édition le jour J.

Merci également à la mairie des Nans pour son soutien dans l'organisation.

Jean-Pascal Grenier

ACTIVITES DES CLUBS

Spéléo-Club Lédonien

Caborne de Chambly- 2018

Aventures lédoniennes

Ah Chambly et son fameux siphon 4, celui qui ne se désamorçe presque jamais, disons après plusieurs mois d'étiage et généralement pas avant le mois d'août. Dans nos statistiques lédoniennes c'est en moyenne une fois tous les 5 ans et parfois après avoir piaffé d'impatience pendant de longs mois que le siphon 4 s'ouvre mais seulement pour quelques jours, un orage nous renvoyant à l'année suivante !

Pour cette année la sécheresse, bien que tout à fait exceptionnelle, fut néanmoins tardive avec un printemps très orageux jusqu'à la mi-juin.

Première tentative le 31 juillet, le siphon 4 n'est pas désamorçé mais il ne manque pas grand chose, on reviendra dans 15 jours.

Le 22 août la même équipe (JP et Manu) retourne à Chambly avec un bon espoir de passer le S4 et en effet ça passe, le siphon est désamorçé depuis peu et la néoprène bien agréable avec de l'eau jusqu'aux épaules.

Nous savourons les belles galeries post siphon 4, et transformons cette sortie en une sortie photo. Arrêt peu après le vestiaire au niveau de la voûte mouillante, celle-ci ne laisse passer que quelques centimètres d'air. Peu encourageant.

Le 15 septembre une autre équipe composée de JP, Johan, Jean-Marie et Simon visite la grotte de nouveau jusqu'à la voûte mouillante (une première pour Jean-Marie et Simon), la voûte mouillante souffle avec vigueur mais n'inspire toujours pas nos compères qui n'iront pas plus loin.

Le 22 septembre la sécheresse sévit de plus en plus, JP et Manu franchissent le siphon 4 aisément, celui-ci a bien baissé avec de l'eau jusqu'à la taille. Nous poursuivons avec beaucoup d'espoir quant au franchissement de la voûte mouillante. Arrivés sur les lieux nous constatons une baisse avec environ 15 cm d'air, ça passe donc sans problème mais il faut tout de même la néoprène intégrale et adopter la position classique en « lèche-plafond ». Ce jour avec JP nous visiterons une des branches du réseau du méandre monotone, une première pour nous, les années précédentes nous nous étions arrêtés dans le secteur des « Dalles ». Après un passage clé au niveau d'une petite cascade de 5 mètres (alimentée ce jour par un débit de 2 à 3 litres par seconde) nous arrivons au carrefour galerie des Peintures / galerie des Cascades. Nous poursuivons dans la galerie des Cascades, le méandre est parfois superbe bien ciselé et symétrique avec des changements de couleur passant de teintes gris bleu à mauves ou beiges.



Photo Christian Vuillemin

Sur une petite portion nous perdons temporairement l'actif, nous le retrouverons après un carrefour avec une diaclase fossile colmatée au bout de quelques dizaines de mètres. A cet endroit, séquence nostalgie en découvrant sur l'argile d'une banquette, écrit avec le doigt le chiffre « 700 », distance parcourue depuis le début du réseau Monotone par les topographes découvreurs, quarante ans plus tôt.

Poursuite au niveau de l'actif avec quelques contorsions pour franchir certains effondrements, puis enfin la plus grande cascade de ce réseau, haute de 8 mètres et portant le nom de cascade de l'Eventail... pas foule aujourd'hui mais en



Photo Christian Vuillemin

exagérant à peine le débit n'est guère plus faible que celui de la célèbre cascade éponyme.

Au mois d'octobre la sécheresse fait la une de l'actualité surtout du côté du Haut-Doubs, la source du Doubs est à sec ! D'autres en profitent pour visiter la source vaclusienne de l'Ain.

Le 19 octobre une sortie photo est organisée avec Christian, Marjorie et Manu.

Le 21 octobre, dernière sortie avant le retour des pluies, cela sera une sortie inter SCL (sic), car, sans concertation les lédoniens rencontrèrent les Louhannais après la voûte mouillante. Au S4, incroyable, l'eau arrive à peine au niveau des genoux. Ce jour pendant que les Louhannais refont notre sortie du 22 septembre, de notre côté nous visiterons la superbe galerie des Peintures qui vaut vraiment le détour, musée d'art abstrait avec des œuvres accrochées jusque dans les plafonds. Exploration jusqu'au terminus dans une galerie de plus en plus étroite puis le siphon décrit sur la topo avec les inscriptions du club découvreur. Faute d'écrits cela doit faire bien longtemps que quelqu'un n'est pas venu en ces lieux peut-être depuis les premières explorations.

En terminant ce compte-rendu nous avons une pensée très émue pour Jacques Olivier, dit le Druide, parti récemment, qui avait ouvert le réseau suite à une désobstruction peu après l'entrée au mois d'avril 1977 et qui nous invitait à poursuivre les explorations dans cette caborne où de nombreux mystères restent à percer.

Manu Baud

Spéléo-Club San-Claudien

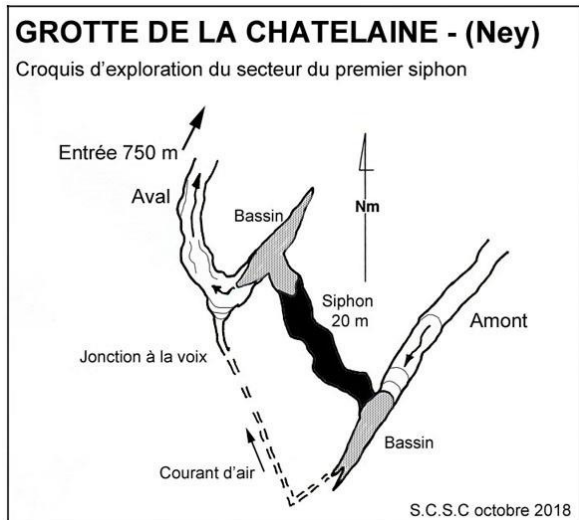
Grotte de la Châtelaine - (Ney) -

Parmi les spéléos jurassiens bon nombre ont été intrigués par le boyau ventilé qui démarre en voûte dix mètres avant le premier siphon. La présence du courant d'air laisse entrevoir une possibilité de court-circuiter ce verrou liquide et divers projets ont déjà été envisagés dans ce sens. Par contre aucun élément précis ne permettait jusqu'alors d'évaluer l'ampleur de l'entreprise, la longueur à élargir et la situation du débouché au-delà du siphon. Courant août une équipe SCSC s'est penchée plus sérieusement

sur le problème et a obtenu quelques résultats intéressants.

Un plongeur (Guillaume Ballet) a traversé le siphon tandis que deux autres équipiers (Louis Daudey et François Jacquier) étaient restés côté aval. Chaque équipe avait pour mission de taper contre les parois tout en cherchant à localiser les coups opposés. Des gros anneaux métalliques abandonnés côté aval et une pioche côté amont ont contribué à la réussite de l'opération. En effet, très rapidement les chocs ont été entendus de part et d'autre du siphon et en peaufinant un peu une liaison à la voix (lointaine...) a pu être établie. Côté amont la jonction se fait via une diaclase étroite qui prolonge au ras de l'eau le bassin de sortie du siphon. Il semblerait que la longueur du boyau soit comprise entre 20 et 30 m.

Certes la jonction n'est pas encore pour demain mais cette reconnaissance a permis d'apporter quelques éclaircissements pour une éventuelle opération future.



Reprise des plongées à la Grusse

Reprise des explorations au-delà des siphons du réseau inférieur en collaboration avec la SDNO (Yonnax).

Depuis juillet 1990 et le franchissement du troisième siphon amont (320 m / -24 m) par Robert Le Pennec, les plongées d'exploration étaient restées en suspens. Il faut dire que le conduit noyé émerge à la base d'une remontée verticale haute de 5 m, le plongeur avait bien aperçu un départ de galerie au sommet mais avait été incapable de l'atteindre.

La Grusse et ses siphons reviennent au goût du jour avec une nouvelle génération de plongeurs de la SDNO (Yonnax) et le soutien inconditionnel des San-Claudien.

- **Le 5 mai** Loïc Perrouelle (SDNO) opère une reconnaissance depuis la Grusse « B » par le siphon aval qui jonctionne avec la base des puits de la Grusse « A ». L'accès par ce siphon peut



Sortie des plongeurs à la Grusse « B »

faciliter grandement le portage du matériel vers les siphons amont. Les 85 m (-4) de conduits noyés sont rééquipés en fil neuf.

- **Le 6 octobre** le même Loïc franchit, rééquipe et topographie le troisième siphon amont et comme son prédécesseur il ne parvient pas à escalader seul et sans équipement les 5 ou 6 m qui donnent accès à la suite. Le siphon est ramené à 270 m pour 23 m de profondeur.

Portage et soutien post siphons 1 et 2 : les clubs SDNO, SCSC, Exsurgence et Bellegarde.

- **Le 10 novembre** deux plongeurs SDNO (Loïc Perrouelle et Renaud Locatelli) franchissent de nouveau le S3 et parviennent à franchir l'obstacle vertical en s'insinuant dans une diaclase parallèle. Au-delà ils explorent et topographient 85 m de galeries exondées avec des volumes étonnants pour la Grusse. L'exploration bute au sommet d'un puits de 10 m à la base duquel s'ouvre un nouveau siphon. Quelques départs et cheminées sont repérées dans les voûtes ainsi qu'un autre départ de siphon dont l'eau verdâtre et l'écume qui la recouvre n'inspire pas confiance, observation étonnante quand on sait que jusque là les bassins de la Grusse ont toujours été particulièrement clairs.

Portage et soutien post siphons 1 et 2 : SDNO et SCSC

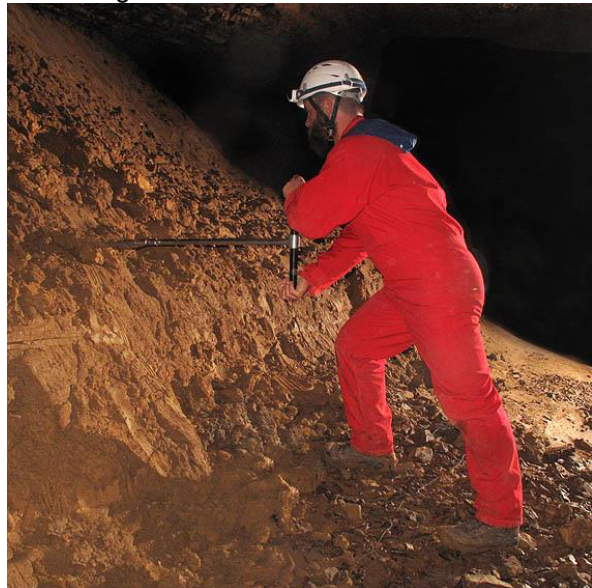
- **Le 24 novembre**, malgré les pluies des jours précédents une nouvelle expédition est programmée. La descente du puits terminal et la plongée du nouveau siphon sont les objectifs du jour. Le siphon aval, le S1 et le S2 n'ont pas bougé mais le S3 est monté de plusieurs mètres, le fil d'Ariane en place se trouve donc hors de portée à plusieurs dizaines de mètres, de plus l'eau est très trouble et le passage étroit qui avait permis la sortie amont du siphon est désormais sous l'eau. Retour bredouille avec de gros efforts partis en fumée... Ces variantes de niveaux pourraient expliquer les écarts de longueurs du S3 annoncés par R.Le Pennec en 1990.

Portage et soutien post siphons 1 et 2 : SDNO et SCSC.

La suite au prochain numéro, si la météo le permet...

Prélèvements de sédiments à l'Enragé

Dans le cadre des études entreprises sur la mortalité des poissons sur le bassin de la Bienne, un programme de prélèvements de sédiments des berges est en cours pour analyses ultérieures avec recherches de substances toxiques éventuelles. Dans le cadre de cette étude les apports en eaux karstiques sont également pris en compte, malheureusement les principales exurgences ne présentent pas de sédiments fins mais seulement des galets inexploitable en analyse. Au cours d'une réunion du groupe de travail les spéléos ont pu mettre leurs connaissances à contribution en signalant d'importants dépôts d'alluvions sédimentaires à l'intérieur de la grotte supérieure de l'Enragé à Chassal.



Dans les jours suivants une opération, guidée par 2 spéléos, a été menée sur place pour qu'un ingénieur biologiste puisse effectuer quelques carottages dans les banquettes argileuses. Les analyses sont en cours.

François Jacquier

COMMISSION ENSEIGNEMENT

Sous les Causses, le Jura !

Toussaint 2018, le gîte d'Aiguebonne dans les Grands Causses a à nouveau fait le plein de spéléos.

Pas de surprise : les rapports de stages en ligne sont assez éloquentes :

[<https://cgs39.fr/stg/aiguebonne.htm>], et chaque session fait le plein sans problème.

Cette semaine du 20 au 27 octobre était organisée par le SCJ. 24 personnes présentes, dont la moitié de fédérés au CDS 39 : Spéléo-Club du Jura en majorité, mais aussi SC Lédonien et SC San-Claudien.

Prochaine session : du 13 au 20 avril 2019, organisée en principe par le CDS. Attention : il y aura un rappel dans le fascicule de janvier, mais plus tard... sera probablement trop tard !



Photo Rémy Limagne : "Pierre-Jean à la manœuvre à Puech Nègre"

Les Compagnons aux Cavottes

Dimanche 2 décembre, une demi-douzaine de "Compagnons du Tour de France" (du lycée professionnel de Mouchard) ont vécu une journée d'initiation à la grotte des Cavottes. Une petite contribution au "rayonnement" de la spéléo dans notre région car tous ces jeunes proviennent de départements dénués de tout phénomène karstique.



Seuls deux d'entre eux avaient déjà visité une grotte aménagée. Encadrement et matériel : Spéléo-Club du Jura.

Rémy Limagne

DIVERS

Le druide des Malrochers n'est plus...

Jacques Olivier... « le Jacques », « Olive », « Le Druide des Malrochers », « Dieu », « Le Droïde », « Jack Oliver »... Autant de noms, de surnoms, de visages que pouvait porter ce personnage aussi énigmatique qu'abordable, aussi simple que complexe, rassembleur que clivant, connu que méconnu...

Qui ne l'a jamais croisé au détour d'un coin de lapiaz des Malrochers ?...

A croire qu'il y passait sa vie, et je ne suis pas loin de la réalité !

Je ne veux pas me perdre dans une



biographie de ce spéléologue très haut en couleurs, mais plutôt sur les souvenirs qu'il laisse.

Je l'ai rencontré il y a plus de 20 ans au détour d'un sentier, avec sa combinaison bleue, sa grande barbe blanche et sa barre à mine magique.

Ce qui m'a toujours fasciné chez lui, c'est sa capacité à faire corps avec la forêt, à lire le paysage comme un livre, et à y trouver tous les indices (concrets ou mystiques) pour découvrir les trous que personne n'aurait pu voir.. Et surtout, cette mémoire vraiment hors du commun qui lui permettait, des dizaines d'années plus tard, de retrouver un sinistre petit gouffre dont tout le monde avait perdu le plus petit souvenir.

Avec lui, c'est tout un pan de la spéléo d'antan, de la connaissance de la côte de l'Heute en particulier (mais pas qu'elle), de centaines de grottes et de gouffres connus de lui seul qui disparaissent. Il fallait bien lui reconnaître un don, celui de faire traverser le sol à sa barre à mine pour pénétrer le vide, prélude à une désobstruction souvent fastidieuse ! Combien de mètres cubes aura-t-il gratté dans sa vie ??? Ben... Beaucoup ! Et il n'avait pas que ce don, il savait aussi faire tourner en bourrique ceux qui le suivaient, sautant d'un trou à l'autre, si bien qu'on ne savait plus où donner de la pioche.

Mais « le Jacques », c'est aussi et avant tout le sentier karstique... Habité d'une vraie âme d'enfant (qui lui permettait de voir un artefact romain alors qu'il arrachait une prise de terre...), il avait dans sa tête un monde magique qui lui conférait un tempérament toujours joyeux et optimiste. Il donne une forme à ce monde fantastique en créant de toutes pièces un véritable petit parc d'attraction dans une forêt dont même le nom, « Malrochers », indiquait que les hommes n'y étaient pas les bienvenus... Dans cet endroit où il était si facile de se perdre ou de se plier une cheville, il insuffle vie à des secrets, des monstres, des mystères, des labyrinthes...

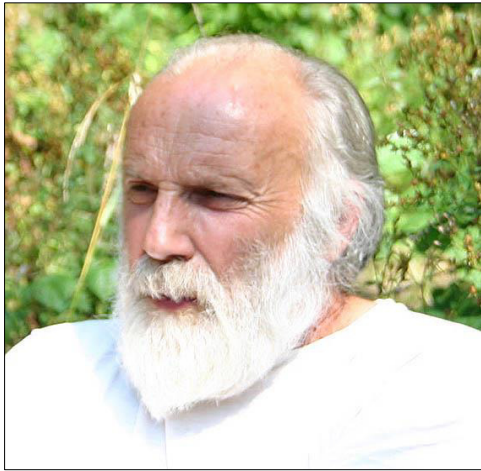
C'est là qu'il passera le plus clair de son temps toutes ces dernières années, tantôt en tant que gardien, guide touristique, chanteur ténor (dont les qualités vocales étaient tout à fait acceptables.), ouvrier, et surtout en tant qu'artiste... Ce qui lui a valu, encore très récemment de beaux articles dans les journaux qui tous saluaient le côté féérique de cette forêt qu'un mystérieux personnage avait su révéler. Et

à travers cet endroit, c'est tout le monde souterrain qui était mis en valeur. Et qu'on sache s'en souvenir, Jacques était un vrai amoureux de la spéléologie, qui dans l'ombre, a su œuvrer pour elle tout au long de sa vie en toute discrétion, mais à sa manière....

Notre Jacques est rentré « chez lui », auprès de celui qu'il

appelait souvent son « Chef ». Mais il reviendra sans le moindre doute jouer avec ses monstres, faire de joyeux frappeurs aux enfants courant dans le sentier karstique, souffler dans les trous pour faire croire aux spéléos qu'il y a une suite ! Et à votre prochaine initiation au trou pédagogique, si les buissons bougent sans raison, ou si des bruits bizarres sortent d'on ne sait où, ne vous y trompez pas, c'est bien que le fantôme de notre Droïde n'a pas fini de hanter les lieux...

Antony Pernet



Et du «Jacquot» naquit le GRS Besain ...

Antony, un pseudo de plus : pour moi c'était « le Jacquot »

Ce n'était pas le moyen-âge, mais pas loin...

Extrait du « Journal » du GRS Chalonnais, Saône-et-Loire (l'orthographe est respectée).

Jeudi 27 mai 1977, Poligny

Retour sur ce lapiaz de Malrochers vers Besain. Il y a plein de trous à descendre ici. Je jète un train d'échelle dans celui repéré la dernière fois. Bon : 12 mètres, un tas de cailloux, de la terre noire et des branchages, c'est tout. En remontant, surprise : y a un spéléo du coin qui est là. Il s'appelle Olivier, il est du coin et moniteur de spéléo au CLPA de Chalin ou quelque chose comme ça. Il connaît tous les trous d'ici. D'ailleurs dans celui-là, il y a un P50 sous l'éboulis ! Il m'en montre d'autres, dont le « P14 » qui termine sur une chatière mais qui mène au collecteur [...]

Olivier, c'était bien « le Jacquot », qui va très vite proposer sa grange pour accueillir presque tous les week-ends ces jeunes spéléos venus d'outre Bresse.

Et il nous en a montré des trous ! Même là où il n'y en avait pas... il avait souvent déjà tracé la topo. Mais parfois, il y avait bien un trou. Pour être honnête, le Jacquot est bien à l'origine de ma seule « vraie » première !

Suite du journal :

Samedi 23 septembre 1978, Chambly.

Le Jacquot nous réveille Kéké et moi dans la grange. Il doit emmener un groupe de filles de la fac de Dijon et on peut venir. C'est une nouvelle grotte en cours d'explo et on peut aller jusqu'au quatrième siphon. Comment refuser une telle proposition ? Arrivés devant l'entrée, le Jacquot nous fait un film : « Bon j'ai un peu mal au dos, vous les accompagnez et je vous attend là ! ». Bin, avec plaisir... [...]

Cette grotte est vraiment pourrie, ça fait mal aux genoux sur des galets, et les filles nous sèment. On les retrouve assises devant un plan d'eau. Pour frimer, Kéké y plonge jusqu'au cul, se baisse et s'exclame « mais ça passe ! y a du vent ! ». Que faire ?

« Bon les filles, attendez-nous, on revient dans dix minutes ». Et plouf... [...]

Une heure après, elles nous répondent que oui quand même elles ont eu froid.

Cette grotte n'est pas pourrie. Vivement le week-end prochain.

Et ce fut le point de départ de dizaines de séances, qui ont abouti en 1980 à la première monographie sur la caborne de Chambly dans Spelunca.

Il s'est passé beaucoup d'autres choses en 1980. Edition du premier fascicule de « Spéléologie touristique du lapiaz de Malrochers », qui n'aurait pas vu le jour sans les renseignements du Jacquot. Ouverture de la « Ferme des Malrochers », hébergement « en dur » du club, dégoté par lui à Besain, et vite aménagé en gîte pour plein d'autres groupes spéléos. Et dissolution du GRS Chalonnais qui devenait Groupe de Recherches Spéléologiques de Besain.

Et Jacquot rencontra Dieu, et ils vécurent heureux... à Malrocher !

Rémy Limagne

